

lettres de chacune des quatre lignes dont se composait cette inscription :

V . . . . .  
 TI . . . . .  
 SA . . . . .  
 Q V . . . . .

Nous sommes forcé de renoncer à en donner l'interprétation. Mais le rapprochement de deux autres pierres nous a permis de lire très distinctement :

. . . IAE SALICAE  
 . . . PPI BELLICI  
 . . . ES PROVINC  
 GALLIAE

C'est-à-dire *Juliae Salicae. Eppi Bellici (uxori) tres provinciae Galliae.*

En complétant cette inscription, nous avons d'abord pensé que le nom du mari de *Julia Salica* devait être Appius ou Oppius. Mais M. Léon Renier qui, avec la plus exquise bienveillance, daigne souvent nous honorer de ses conseils, nous a éclairé. Ce savant a cité à l'Institut, en donnant communication de notre découverte (1), une inscription mal reproduite dans certains recueils lyonnais (2) et dont il a donné, dans la nouvelle édition de Spon (3), un

(1) Cette communication a été insérée dans le Journal de l'Institut, n° de juillet, août 1859, et dans le Bulletin de la Société des Antiquaires de France, du 8 juillet 1859.

(2) Elle a été mal copiée par Pierson et Gruter, ainsi que par Comarmond. La véritable leçon est donnée par Bellièvre, *Lugd. prise.*, p. 102, par Syméoni et par Doni. Nouvelle éd. de Spon.

(3) Page 123.